

Appel à l'action – Vers un programme Afrique-UE pour la science, la technologie et l'innovation

Ceci est une traduction non-officielle du « Call for Action – Towards an Africa-EU Science, Technology and Innovation Programme », publié le 1^{er} juin 2023. En cas de doutes, se référer à la version en anglais.

Préambule

En décembre 2021, la Commission européenne et le haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité ont proposé une nouvelle stratégie pour guider les investissements de l'UE dans les infrastructures mondiales : la « [Global Gateway](#) ». La **Global Gateway** reconnaît la nécessité pour l'Europe d'investir davantage – et mieux – dans les infrastructures du monde entier afin d'atteindre les objectifs de développement durable, de lutter contre le changement climatique, de développer des systèmes de santé plus solides et de renforcer l'économie mondiale. La Global Gateway prévoit des investissements prioritaires dans cinq secteurs : le numérique, le climat et l'énergie, les transports, la santé et l'éducation et la recherche. Parmi ces secteurs, la recherche et l'éducation sont des piliers essentiels en eux-mêmes, mais aussi des facilitateurs indispensables des autres piliers de la Global Gateway.

Lors du sixième sommet Union européenne-Union africaine (UE-UA) qui s'est tenu en février 2022, les dirigeantes et dirigeants africains et européens ont [identifié](#) la science comme un domaine de premier plan pour le renouvellement du partenariat stratégique entre les deux continents. Dans le cadre d'une **Initiative pour la science, la technologie et l'innovation (STI) entre l'Afrique et l'UE**, ils ont lancé l'élaboration d'un Agenda Innovation UA-UE commun, afin de renforcer la coopération à long terme entre les institutions de recherche africaines et européennes, de soutenir la circulation des talents, de développer des infrastructures de recherche de classe mondiale et de favoriser l'émergence de centres d'excellence communs et d'instituts d'études avancées entre les deux continents.

Nous, **universités et organismes de recherche de premier plan en Afrique et en Europe**, avons salué l'Agenda Innovation UA-UE comme une étape clé vers la mise en place de partenariats de recherche équitables pour soutenir le développement durable de l'Afrique et de l'Europe. Nous saluons l'engagement pris par l'UE d'affecter des fonds pour la coopération, par l'intermédiaire de l'Initiative pour l'Afrique d'Horizon Europe et d'Erasmus+, et nous soutenons le développement d'initiatives bénéficiant à la communauté de la recherche africaine à travers l'instrument Global Europe/NDICI de l'Union, telles que le programme de mobilité académique intra-africaine et le programme pilote de l'Initiative pour la recherche africaine en vue de l'excellence scientifique (ARISE). Nous rappelons également l'importance de continuer à améliorer les formes traditionnelles de coopération à court terme soutenues par Horizon Europe et Erasmus+. Nos universités et nos organismes de recherche, tant en Afrique qu'en Europe, ont besoin d'une plus grande flexibilité et d'une plus grande pertinence des opportunités existantes pour y contribuer pleinement. Et l'UE doit faciliter la prise de conscience et l'adhésion de la communauté des chercheuses et chercheurs lors du développement de ces opportunités.

Parallèlement, l'ambition d'accélérer la transition de l'Afrique vers une économie fondée sur l'innovation, la recherche et la connaissance nécessite une nouvelle approche de la coopération scientifique entre l'Afrique et l'Europe, fondée sur la durabilité, l'excellence, le renforcement des capacités et l'adaptabilité. En amont de la finalisation de l'Agenda Innovation UA-UE en juin 2023, et

dans le cadre du paquet d'investissements Afrique-Europe de la Global Gateway, **nous appelons l'UA et l'UE, en partenariat avec les États africains et européens, à piloter un programme intégré STI Afrique-UE pour la période 2023-2027.**

Ce programme STI Afrique-UE soutiendra la mise en œuvre de l'Agenda Innovation UA-UE. Il permettra aux deux Unions de s'appuyer sur leurs réussites, de tester une structure innovante pour soutenir la coopération scientifique entre l'Afrique et l'Europe, et d'encadrer les investissements réalisés dans le contexte de la Global Gateway. Pour renforcer l'écosystème de recherche africain dans son ensemble, le programme STI Afrique-UE devra cibler les niveaux individuel et institutionnel, tout en répondant aux besoins en infrastructures de recherche et d'innovation, en soutenant :

1. Des excellents chercheuses et chercheurs africains
2. Des centres d'excellence UA-UE
3. Des infrastructures de recherche et d'innovation

Le programme STI Afrique-UE devra s'appuyer sur l'instrument Global Europe/NDICI de l'UE et sur les ressources du département de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'innovation de l'UA. Pour être à la hauteur de ses ambitions, il doit également mobiliser des fonds nationaux et privés en Europe et en Afrique, notamment par le biais d'une approche « Équipe Europe ».

1. S'appuyer sur le succès d'ARISE pour soutenir d'excellents chercheuses et chercheurs africains

Commençant au niveau des chercheuses et chercheurs individuels, le programme STI Afrique-UE doit s'appuyer sur le succès initial du programme pilote ARISE. Pour cela, **nous demandons la poursuite annuelle du pilote ARISE** jusqu'en 2027, tel que mis en œuvre par l'Académie africaine des sciences (AAS). Le programme pilote ARISE, qui s'inspire du programme Starting Grants du Conseil européen de la recherche, contribue à renforcer l'écosystème scientifique africain. Il cherche à répondre à certaines des causes profondes de la fuite des cerveaux africains, en créant des opportunités professionnelles pour ces scientifiques afin qu'ils mènent d'excellentes recherches dans des institutions africaines. Les boursières et boursiers d'ARISE et leurs équipes renforcent également les relations scientifiques avec l'Europe grâce à l'opportunité de mobilité intégrée dans chaque bourse, favorisant ainsi un cercle vertueux de coopération en matière de recherche, de mise en réseau et de formation mutuelle entre les deux continents. Enfin, ARISE encourage en particulier les femmes scientifiques à participer et à poursuivre une carrière scientifique en Afrique.

Nous recommandons d'intégrer l'expérience d'ARISE dans le développement de l'écosystème de recherche régional plus large pour obtenir des résultats encore meilleurs. Le soutien aux chercheuses et chercheurs individuels doit être aligné sur leur participation et leur engagement avec les meilleures universités et instituts de recherche disponibles dans la région. Les chercheuses et chercheurs d'ARISE doivent avoir accès aux infrastructures de recherche les plus avancées en Afrique, quelle que soit leur origine. Le programme devra donc rechercher des synergies avec le Fonds régional pour les bourses d'études et l'innovation (RSIF), qui fait partie du Partenariat pour les compétences en sciences appliquées, ingénierie et technologie (PASET), et coopérer avec les centres d'excellence existants. À l'avenir, le développement de programmes de réseaux d'alumni d'ARISE sera également essentiel pour promouvoir l'excellence scientifique en Afrique. Enfin, pour que les effets du programme se fassent sentir sur le long terme, il est essentiel que le programme ARISE renforce les capacités de recherche et de soutien à la recherche dans les institutions d'origine des bénéficiaires. L'excellence générée par ARISE doit être maintenue au-delà de la durée de vie d'une seule bourse, en veillant à ce

que les alumnis et leurs équipes de recherche continuent à bénéficier d'excellentes conditions pour mener leurs recherches.

Chaque chercheuse et chercheur principal devant recruter jusqu'à 4 doctorantes/doctorants et 8 assistantes/assistants de recherche en master, chaque appel ARISE soutiendra au minimum près de 585 chercheuses et chercheurs en début de carrière dans toute l'Afrique. À moyen terme, **nous demandons également à l'UE et à l'UA de développer d'autres programmes pour soutenir les chercheuses et chercheurs en milieu de carrière et confirmés**. Cela garantira, d'une part, que les excellents scientifiques soutenus par ARISE puissent avoir des opportunités de progression de carrière sur le continent africain et, d'autre part, qu'il y ait des possibilités de circulation des cerveaux pour les chercheuses et chercheurs africains établis en dehors d'Afrique.

2. Établir des centres d'excellence UA-UE pour promouvoir de nouveaux types de partenariats institutionnels dotés d'un potentiel de transformation

Dans le cadre de leur vision renouvelée des partenariats scientifiques équitables entre l'Afrique et l'Europe, les deux Unions ont convenu de créer des centres d'excellence conjoints. Le programme Global Europe/NDICI soutiendra également la création de centres d'excellence, intégrée à la priorité pour le numérique et la science, la technologie et l'innovation. Le programme STI Afrique-UE pourrait servir de plateforme d'essai pour ces initiatives, qui renforceront les universités et les institutions de recherche africaines et favoriseront un environnement durable pour une recherche de classe mondiale en Afrique.

Comme nos universités et nos organismes de recherche ont déjà de l'expérience avec des initiatives visant à renforcer les capacités institutionnelles pour la science en Afrique,¹ **nous appelons à rassembler cette expérience collective pour développer un nouveau modèle UA-UE pour les partenariats institutionnels dans le domaine de la science**. Aujourd'hui, l'Afrique et l'Europe ont une occasion unique de montrer la voie en repensant la manière dont la science peut soutenir le développement durable aux niveaux local et international.

Les centres d'excellence UA-UE devraient viser à :

- Intégrer les universités et les organismes de recherche en Afrique et en Europe.
- Réaliser d'excellentes recherches en collaboration et renforcer cette capacité de recherche par des programmes de formation, en particulier des écoles doctorales communes, afin de former la prochaine génération de chercheuses et chercheurs, de techniciennes et techniciens et d'expertes et experts africains, en veillant tout particulièrement à promouvoir l'équilibre entre les hommes et les femmes dans les cohortes de diplômés.
- Encourager la mobilité du personnel de recherche et des étudiantes et étudiants diplômés entre les institutions partenaires, afin de développer leur potentiel scientifique – en particulier pour les étudiantes et les chercheuses – et de former un réseau international solide, y compris à travers l'Afrique.
- Développer – en fonction de l'orientation thématique des centres – des relations étroites avec les gouvernements locaux, nationaux et régionaux en Afrique et en Europe, ainsi qu'avec le

¹ Il s'agit notamment du projet de la Banque mondiale et de l'AFD sur les centres d'excellence africains pour l'enseignement supérieur (ACE Impact), des réseaux de centres d'excellence de l'UA et du NEPAD, des centres d'excellence DSI-NRF, des centres d'excellence ARUA et des pôles d'excellence ARUA-The Guild.

secteur privé et la société civile, afin de faciliter l'utilisation de la science pour l'élaboration des politiques publiques et les développements socio-économiques.

- Devenir des points focaux pour les investissements dans les infrastructures de recherche.

Pour être transformateur et durable, **nous demandons instamment que tout financement des centres d'excellence UA-UE soit attribué par le biais d'une compétition ouverte** basée sur :

- **L'excellence en matière de recherche** dans l'un des quatre domaines définis dans l'Agenda Innovation UA-UE (santé publique, transition écologique, innovation et technologie, et capacités pour la science)
- **La vision à long terme**
- **Le renforcement des capacités** (y compris les programmes de formation conjoints et les écoles doctorales)
- **L'inclusivité** (géographique et sectorielle)

À travers les financements provenant de l'instrument Global Europe/NDICI, les principaux bénéficiaires des centres d'excellence UA-UE devraient être les universités et les organismes de recherche africains. Dans le même temps, le partenariat intégré avec les institutions européennes dans chaque centre contribuera à favoriser le taux de réussite des institutions africaines au sein d'Horizon Europe et Erasmus+, et la dimension d'excellence contribuera à constituer une cohorte d'excellents chercheurs et chercheuses à tous les stades de la carrière, y compris pour ARISE, dans toutes les régions d'Afrique. Les ressources et la durabilité des centres d'excellence UA-UE s'en trouveront renforcées.

3. Développer des infrastructures de recherche et d'innovation pour renforcer l'impact et la durabilité de la coopération

La stratégie « Global Gateway » et l'Agenda Innovation UA-UE considèrent tous deux le développement des infrastructures de recherche comme un moteur essentiel des relations entre l'Afrique et l'Europe. En même temps, le manque d'équipements, de laboratoires et de bâtiments dans les universités et les organismes de recherche africains ralentit le développement des connaissances scientifiques, renforce les mécanismes de dépendance à l'égard des infrastructures du Nord et favorise la fuite des cerveaux.

Si l'Afrique et l'Europe veulent renforcer leurs relations en faisant de l'équité et de la qualité des principes d'investissement et de coopération, le programme STI Afrique-UE devra également **inclure une dimension transversale visant à soutenir les infrastructures de recherche et d'innovation** dans les universités et les organismes de recherche africains. Tous les efforts visant à développer les opportunités professionnelles pour les chercheuses et chercheurs africains et à renforcer la base scientifique africaine sont voués à l'échec si l'on n'investit pas en même temps dans des infrastructures de recherche solides et bien entretenues sur le continent.

Les centres d'excellence UA-UE fourniront un cadre pour soutenir la création et l'entretien d'infrastructures de recherche de haute qualité, au service de la recherche dans l'ensemble de la région. Les infrastructures de recherche et d'innovation sont coûteuses à construire et à entretenir, mais un effort coordonné entre l'UE, l'UA, les gouvernements européens et africains et les agences de coopération pour le développement réduira la charge et fera une différence à long terme pour les chercheuses et chercheurs de toute l'Afrique. En particulier, l'enveloppe Global Europe/NDICI pourrait être mobilisée pour orienter les investissements en coopération avec les partenaires de l'UE, tout en fournissant une orientation pour le soutien des fondations privées et les investissements du secteur

privé. Pour assurer le succès et la durabilité de ces infrastructures de recherche, il sera essentiel de garantir l'engagement et le soutien à long terme des gouvernements africains.

Avec le développement d'une approche « Équipe Europe » pour les investissements de l'UE dans la coopération avec l'Afrique, l'Union européenne, l'Union africaine et leurs États membres ont la possibilité de mieux travailler ensemble pour évaluer les besoins en matière de science, de technologie et d'innovation en Afrique, et de mobiliser les ressources nécessaires pour y répondre. En vue de maximiser le soutien pour le programme STI Afrique-UE et au-delà, **nous recommandons la mise en place d'une plateforme de coordination** entre les principaux bailleurs de fonds publics de la recherche et de l'innovation en Afrique (Agence allemande pour la coopération internationale, Agence française de développement, Banque africaine de développement, Banque mondiale, UA, UE, etc.) et les gouvernements africains, afin d'éviter la duplication des initiatives, d'échanger sur les expériences et de maximiser notre impact collectif.

Conclusion

À l'approche du lancement de l'Agenda Innovation UA-UE et afin de concrétiser la stratégie Global Gateway de l'UE pour le renouvellement du partenariat entre l'Afrique et l'Europe afin de relever ensemble nos défis sociétaux, nous appelons l'UA et l'UE à tirer parti du potentiel de la recherche et de l'innovation pour accélérer le développement durable des deux continents. La recherche et l'innovation ont un potentiel unique non seulement pour renforcer nos sociétés de la connaissance, mais aussi pour relever des défis communs en matière de transformation numérique, de climat et d'énergie, de santé, de transport et d'autres domaines clés, générer un impact positif sur les sociétés et les économies africaines et européennes, et renforcer nos relations. Cette vision est essentielle pour atteindre ensemble les objectifs mondiaux de développement durable et soutenir l'Agenda 2063 de l'Union africaine, y compris la révolution des compétences soutenue par la science, la technologie et l'innovation. Nos universités et nos organismes de recherche sont prêts à assumer leurs responsabilités pour soutenir la Global Gateway et l'Agenda 2063. Mais cette vision audacieuse, globale et à long terme nécessite un nouvel instrument de financement tout aussi audacieux, à long terme, durable et intégré. Telle doit être l'ambition du programme STI Afrique-UE.